

# Bulletin climatique

## Paris – Hiver 2023

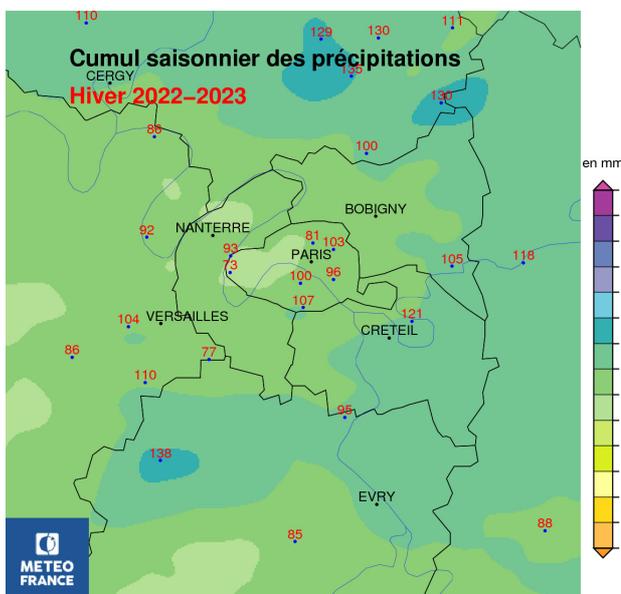
### Température contrastée et pluie déficitaire.

Après un automne doux, décembre surprend par une baisse soudaine puis continue de la température pour atteindre son minimum (-5° C) le 18. Aussi brutalement qu'elle est descendue, la température remonte rapidement et la douceur revient pour Noël (+16 °C) ainsi qu'à la veille du nouvel an. Cette alternance d'épisodes chauds et froids se prolonge en janvier et en février pour finir avec une note glaciale. Les précipitations se répartissent sur une trentaine de jours de mi-décembre à mi-janvier, coïncidant avec la première période douce de l'hiver. Quelques flocons ont tenu au sol en banlieue le 20 janvier. Depuis lors, plus aucune pluie significative n'est tombée. L'insolation déficitaire en début d'hiver redevient conforme à la normale grâce à de belles journées ensoleillées en février. À Montsouris la plus forte rafale de vent de l'hiver (78 km/h d'ouest) est mesurée le 16 janvier lors du passage de la tempête GÉRARD (sur la côte normande les 140 km/h sont atteints). La vitesse moyenne du vent reste très proche des normales.

Hiver 2022/2023	Moyennes des températures sous abri				Pluviométrie		Ensoleillement		Vent Moyen	
	Minimale (°C)	Écart* (°C)	Maximale (°C)	Écart* (°C)	Cumul (mm)	Rapport* (%)	Durée (heures)	Rapport* (%)	Vitesse (km/h)	Rapport* (%)
ROISSY-en-France	3.3	+0.9	8.4	+0.8	130	73	198	Disponible en 2041	17.4	99
PARIS MONTSOURIS	4.3	+0.9	8.8	+0.7	107	72	225	113	12.4	103
TRAPPES	2.8	+0.8	8.0	+0.7	86	49	199	102	10.6	100

\* Écarts et rapports sont calculés par rapport aux normales trentennaires 1991-2020.

## Pluviométrie



Estimation radar et pointage des mesures pluviométriques au sol

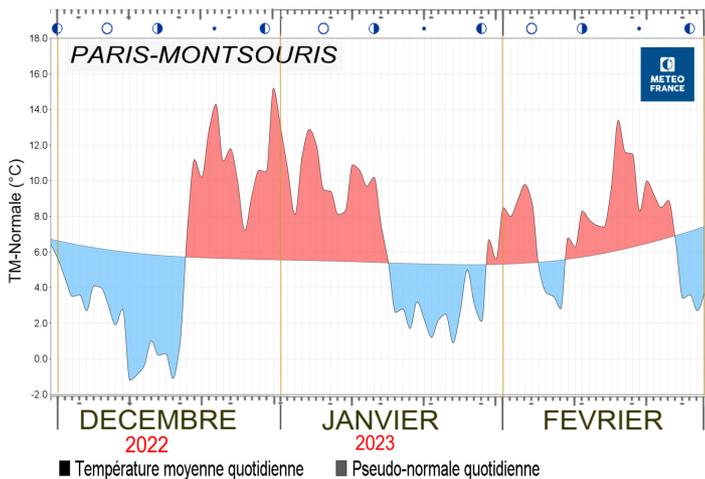
### Une sécheresse qui perdure

Pour combler un déficit qui dure depuis plusieurs mois nous avons besoin durant l'hiver 2023 de précipitations en excès (>149 mm) or c'est l'inverse qui s'est produit. L'anticyclone nous a encore beaucoup protégés du passage des perturbations porteuses de pluie. On peut noter que seulement 23 % des hivers ont été plus secs. Avec **107 mm** au parc Montsouris, l'hiver **2023** se situe au 34<sup>e</sup> rang des 151 derniers hivers classés du plus **sec** au plus **humide** (au minimum **47 mm** en **1874** et **283 mm** en **1936** au maximum). Durant l'hiver d'une année bien connue pour sa sécheresse record, il a été relevé seulement **50 mm** : l'hiver de **1976** se place ainsi au rang 3. En ce début mars 2023 on constate à Paris mais aussi dans toute la France (sauf en Corse), une sorte d'anomalie : la dernière pluie significative (>1 mm) s'est produite il y a plus de 45 jours ! Depuis 1959, c'est la première fois que cela arrive à cette échelle.

Depuis 2015, vers 5 km d'altitude au-dessus de Paris, la moyenne annuelle de la pression atmosphérique a systématiquement une valeur située au-dessus de la moyenne (1979-2000). Nous serons très attentifs pour noter si la série entamée il y a 8 ans continue ou pas. En 2023 nous voyons le retour du phénomène El Niño, on rappelle que celui-ci avait été particulièrement puissant en 2015.

# Températures

30 novembre 2022 au 1er mars 2023



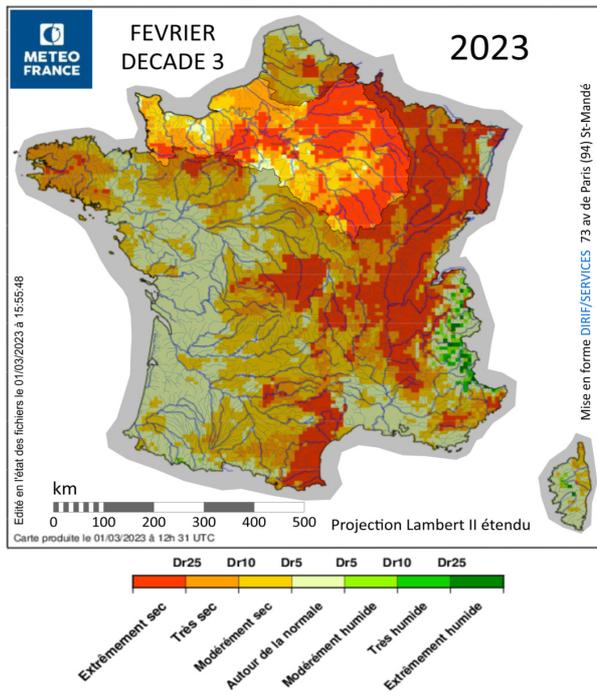
**Température moyenne quotidienne** : moyenne de la température minimale et de la température maximale de chaque journée.

**Pseudo-normale quotidienne** : valeur de la température moyenne obtenue pour chacun des jours par un lissage des températures moyennes mensuelles.

# Évènements marquants

**SIM2 : DEFICIT D'HUMIDITE DES SOLS SUR UNE DECADE**  
02 2023 DECADE 3  
(REFERENCE 1981-2010)

Mise en lumière du Bassin Seine-Normandie



# Match quasi nul entre le froid et le chaud

Cette année, au parc Montsouris, la température moyenne de l'hiver n'est supérieure à la normale (1991-2020) que de +0.8 °C. L'hiver dernier l'écart était de +1.4 °C. Ci-contre, le graphique des relevés de la température moyenne dans Paris au pas de temps quotidien montre une alternance de périodes qui s'écartent nettement de la normale. Visiblement, les surfaces bleues et rouges s'équilibrent avec un léger avantage au rouge.

À la fin de février un épisode glacial se produit. Le dimanche 26, l'impression de froid très désagréable vient de la conjonction de trois facteurs : la température proche de zéro, la sécheresse de l'air continental (humidité moyenne de 54 %) et le vent qui souffle du nord-est avec des rafales de plus de 60 km/h.

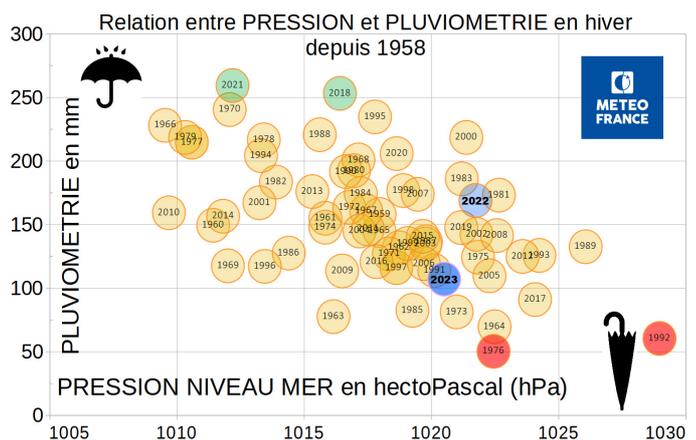


Pigeons cherchant la chaleur place de la contrescarpe le 26/02/2023

# La sécheresse au rendez-vous

À la différence de l'hiver 2022 où la pluviométrie était légèrement excédentaire, en 2023 elle est très nettement déficitaire. À la même époque l'an dernier, les sols étaient normalement humides début mars mais cette année la situation est déjà critique. En effet, la végétation n'a pas encore puisé l'eau nécessaire à la croissance des feuilles et des fleurs.

À Paris, la pression atmosphérique impacte le type de temps de façon très importante. Des hautes pressions vont de pair avec du vent d'est et une faible pluviométrie ainsi que des épisodes de pollution ; a contrario ce sont les dépressions qui apportent de l'eau, tirée de l'air humide en provenance de l'Atlantique.



À Montsouris en hiver la pression réduite au niveau de la mer est en moyenne de 1 019 hPa. Le 16 janvier, 978 hPa sont relevés lors du passage de la tempête GÉRARD. Le 5 février on a mesuré 1 043 hPa, cela précédait un pic de pollution aux particules fines (>80 ppm) qui a duré une semaine, du 9 au 15.

N.B. : La vente, rediffusion ou reproduction des informations reçues, en l'état ou sous forme de produits dérivés, est strictement interdite sans l'accord explicite et écrit de Météo-France.

MÉTÉO-FRANCE – DIVISION DIRIF/SERVICES  
73 AVENUE DE PARIS 94165 SAINT-MANDÉ  
climatologie.iledefrance@meteo.fr

